

Yasna 58 : Le Fšūšō maθra

Strophe 1

*taṭ sōidiš taṭ vərəθrəm dadəmaidē
hiiat nəmā huciθrəm ašiš.hāgəṭ ārmaitiš.hāgəṭ
yeḡhē nəmaḡhō ciθrəm humatəmcā hūxtəmcā huuarštəmcā*

Nous tenons pour un manteau et une cuirasse l’Hommage qui a bonne caractéristique, qui s’associe à la Chance, qui s’associe à la Juste-Pensée. La caractéristique de l’Hommage est la (pensée) bien pensée, le (texte) bien dit et le (geste) bien fait.

Strophe 2

*taṭ nō nəmā nipātū pairī daēuuāatcā tbaēšəḡhaṭ mašiiāatcā
ahmāi nəmaḡhē āuuāēdaiiamaidē gaēθāscā tanuuascā
nipātaiiaēcā nišəḡharətaiiaēcā harəθrāicā aiβiiāxštrāicā*

Qu’un tel Hommage nous protège de la nocivité des démons et des hommes. A un tel Hommage nous confions nos biens-vivants et nos corps, pour qu’il les protège, les garde, les préserve et les surveille.

Strophe 3

*nəmahī šiiāmā ahurā mazdā
nəmahī usəmahī nəmaḡhē viśāmaidē
nəmaḡhē āuuāēdaiiamaidē gaēθāscā tanuuascā
nipātaiiaēcā nišəḡharətaiiaēcā harəθrāicā aiβiiāxštrāicā
nəmaḡhō ā yaθā nəmā xšmāuuatō*

Nous trouvons plaisir à te rendre l’Hommage, ô Ahura Mazdā, nous voulons te rendre l’Hommage, nous nous engageons à te rendre l’Hommage. A l’Hommage nous confions nos biens-vivants et nos corps, pour que tu les protèges, les gardes, les préserve et les surveilles, (comme dit Y 44.1 bb’ :) « en raison de l’hommage (rendu) comme l’hommage à quelqu’un comme vous (doit l’être) ».

Strophe 4

fšūmā astī ašauuā vərəθraja vahištō

fšūmō carəkərəmahī

hē ptā gəušcā ašaḡhācā ašaonascā ašāuuairiiāscā stōiš haiθiiō vaḡhudā

yeḡhē vē masānascā vaḡhānascā sraiiānascā carəkərəmahī

hēcā.nā fšūmā nišaḡharatū hē aiβiiāxšaiiatū

hadā ašācā vāstrācā frārāticā vīdišaiiācā

ainiticā āθrācā ahurahē mazdā

Celui qui possède le bétail soutient l'Agencement, brise l'obstacle, est très bon. Nous commémorons le conquérant du bétail. Il est le père de la vache, de l'Agencement, de (l'homme) qui soutient l'Agencement et de la réalité qu'il faut choisir pour son Agencement, il est éternel et il rend (toute chose) bonne. Nous commémorons celui à qui vous devez votre grandeur, votre excellence et votre beauté. Que celui qui possède le bétail le préserve et surveille (nos biens-vivants et nos corps) pour prix de l'Agencement, du soin de pâture, de l'offrande, du partage, de l'absence de mal et du feu d'Ahura Mazdā !

Strophe 5

*yaθā nē dātā aməšā spəntā aθā nā θrāzdūm
θrāzdūm nē vaŋhauuō θrāzdūm nē vaŋ^vhīš
θrāzdūm nē aməšā spəntā huxšaθrā huδāŋhō
naēcīm tēm aniiēm yūšmaṭ vaēdā ašā aθā nā θrāzdūm*

Dans la même mesure que nous avons donné, ô Immortels bienfaisants, protégez-nous ! Protégez-nous, bons ! Protégez-nous, bonnes ! Protégez-nous, Immortels bienfaisants, qui êtes capables et généreux, (comme dit Y 34.7 cc' :) « je ne connais pas d'autre protecteur que vous, dès lors protégez-nous ! ».

Strophe 6

*pairī manā pairī vacā pairī śīiaoθanā
pairī pasūš pairī vīrēng spəntāi maniiuuē dadəmahī
hauruua fšauuō druuō.gaēθā druua fšauuō druuō.vīrā
druua hauruua ašiuuantō daθušō dadušō
dadūžbīš raocəbīš ḥam.vaēnōimaidī yāiš ahurahē mazdā*

Nous disposons autour de l'Avis bienfaisant nos pensées, nos mots, nos gestes, notre bétail et nos gens pour que notre bétail soit intact, que durent nos biens-vivants, que dure notre bétail, que durent nos gens et que nous, intacts, chanceux, l'on nous voit longtemps parmi les flammes créatrices du créateur [le créateur Ahura Mazdā].

Strophe 7

*nəmasə.tōi ātarə ahurahē mazdā
mazištāi yāŋḥam paitī.jamiiā
mazə.auuaxīiāi mazə.rafənoxiāi dāidī hauruuātā aməratātā*

Hommage à toi, feu (fils) d'Ahura Mazdā. « Puisses-tu accéder à la plus grande des demandes ! » (Y 36.2) et donne grandement la santé et l'immortalité à celui qui cherche ton aide, grandement à celui qui cherche ton soutien !

Strophe 8

*hauruuam haṇdāitīm staotanam yesniianam yazamaide
apanō.təmaiā paitī vacastaštā
sraēštam aṭ tōi kəhrpəm kəhrpam āuaēdaiiamahī
ahurā mazdā imā raocā barəzištəm barəzimanam
auuay yāṭ huuarə auuācī*

Nous sacrifions au corpus entier des Eloges sacrificiels en récitant la première strophe qui ait atteint le but (Y 36.6) : « Nous t'attribuons le plus beau corps d'entre les corps, ô Ahura Mazdā, le ciel, la plus haute des hauteurs depuis que le soleil a reçu son nom ».